

Enseignement supérieur & Recherche

À la rentrée 2013, selon les projections effectuées à partir des résultats provisoires au baccalauréat et des choix d'orientation observés les années précédentes, les effectifs étudiants augmenteraient de 1,5% dans l'ensemble de l'enseignement supérieur. Les flux d'entrée dans le supérieur seraient par contre du même niveau que l'an dernier, alors que le nombre de bacheliers a diminué à la session 2013. À l'horizon 2022, le nombre de bacheliers généraux augmenterait de 12,9% par rapport à 2012, tandis que les effectifs de bacheliers technologiques diminueraient de 3,2%. Les effectifs de bacheliers professionnels connaîtraient un réajustement après le pic conjoncturel de 2012 (-8,6% entre 2012 et 2022), mais resteraient supérieurs aux effectifs de 2011 (+12,2%). Suite à cet afflux de bacheliers généraux, si les tendances en termes d'orientation et de poursuite d'études se prolongeaient, les effectifs étudiants augmenteraient de 8% à l'université entre 2012 et 2022, 12,3% en CPGE, 4,1% en IUT et 0,1% en STS. L'enseignement supérieur pourrait ainsi rassembler près de 2,6 millions d'étudiants en 2022, soit 200 000 de plus qu'à la rentrée 2012.



Projections des effectifs dans l'enseignement supérieur pour les rentrées de 2013 à 2022

Prévisions pour la rentrée 2013

En France métropolitaine et dans les DOM (hors Mayotte), avec 2 387 000 étudiants inscrits à la rentrée 2012, les effectifs de l'enseignement supérieur sont en hausse de 1,4% (tableau 1). En prolongeant les tendances du passé, les effectifs dans l'enseignement supérieur seraient globalement en hausse d'environ 36 000 étudiants à la rentrée 2013 (+1,5%). Le nombre d'étudiants devrait augmenter de 0,3% dans les IUT, 1,8% dans les universités (hors IUT), 2,9% dans les classes préparatoires aux grandes écoles (CPGE), 1,6% dans les formations d'ingénieurs non universitaires. Par contre, le nombre d'étudiants devrait décroître de 0,6% dans les sections de techniciens supérieurs (STS) en raison de la diminution marquée du nombre de bacheliers professionnels, vivier important des STS.

Moins de bacheliers à la session de juin 2013

D'après les résultats provisoires, 678 000 candidats se sont présentés au baccalauréat en France métropolitaine et dans les DOM lors de la session de juin 2013 et 588 600 ont été reçus¹ (305 600 bacheliers généraux, 125 000 bacheliers technologiques et 158 400 bacheliers professionnels). Le taux de réussite global atteint 86,8%, en hausse par rapport à celui de la session de juin 2012

(+2,4 points). Néanmoins, comme le nombre d'inscrits est en recul par rapport à l'an dernier (-42 600), la session de juin 2013 compte au final environ 19 000 bacheliers de moins par rapport à l'année précédente (graphique 1).

Les évolutions du nombre de bacheliers sont contrastées selon les séries du baccalauréat. Le nombre de bacheliers généraux augmente de 3,8% par rapport à la session de juin 2012, soit 11 100 bacheliers supplémentaires. Le nombre de bacheliers technologiques stagne (-0,1%), soit 200 bacheliers en moins. Le nombre de bacheliers professionnels diminue fortement de 16,2%, soit une baisse de 30 600 bacheliers.

Cette forte diminution du nombre de bacheliers professionnels est liée à la fin de la période transitoire faisant suite à l'entrée en vigueur de la réforme de la voie professionnelle. Jusqu'en 2008, le baccalauréat professionnel se préparait en deux années après un BEP, et plus rarement après un CAP. Il fallait donc quatre ans pour l'obtenir, soit une année de plus que pour un baccalauréat général ou technologique. Depuis 2009, les deux années de BEP sont remplacées par une seconde professionnelle dont le contenu est réaménagé sur la base des programmes des BEP. Le baccalauréat professionnel s'obtient désormais en trois ans. Cette réforme a eu pour

1. L'estimation du nombre de bacheliers repose sur les résultats provisoires du baccalauréat de la session de juin 2013. Voir la Note d'Information 13.14 « Résultats provisoires du baccalauréat – France métropolitaine et DOM – Session de juin 2013 », MEN-DEPP, juillet 2013.

TABLEAU 1 - Effectifs de l'enseignement supérieur (France métropolitaine + DOM)

	Constat				Prévisions (scénario tendanciel)							
	2011	2012	Variation 2012/2011		2013	Variation 2013/2012		2017	2022	Variation 2022/2012		
			Effectif	%		Effectif	%			Effectif	%	
Universités et établissements assimilés hors IUT (1)	1 376 650	1 387 462	10 812	0,8	1 412 600	25 100	1,8	1 468 700	1 508 700	121 200	8,0	
- cursus licence (L)	769 490	774 685	5 195	0,7	788 200	13 500	1,7	825 700	845 300	70 600	8,4	
- cursus master (M)	540 807	547 884	7 077	1,3	559 500	11 600	2,1	579 900	602 230	54 300	9,0	
- cursus doctorat (D)	66 353	64 893	-1 460	-2,2	64 900	0	0,0	63 100	61 300	-3 600	-5,9	
IUT	115 810	115 319	-491	-0,4	115 700	400	0,3	118 000	120 200	4 900	4,1	
- IUT secondaire	47 839	47 459	-380	-0,8	47 600	100	0,3	48 600	49 500	2 000	4,1	
- IUT tertiaire	67 971	67 860	-111	-0,2	68 100	200	0,4	69 400	70 700	2 800	4,0	
CPGE	80 411	82 165	1 754	2,2	84 600	2 400	2,9	91 000	93 700	11 500	12,3	
STS et autres formations (2)	255 618	263 057	7 439	2,9	261 400	-1 700	-0,6	258 900	263 300	200	0,1	
- STS production	82 121	86 798	4 677	5,7	86 800	0	0,0	83 600	83 600	-3 200	-3,8	
- STS services	173 497	176 259	2 762	1,6	174 500	-1 800	-1,0	175 300	179 700	3 400	1,9	
Ensemble des quatre principales filières (3)	1 828 489	1 848 003	19 514	1,1	1 874 300	26 300	1,4	1 936 700	1 985 900	137 900	6,9	
Ingénieurs (hors universitaires)	97 970	100 281	3 311	3,4	103 000	1 700	1,7	107 500	109 000	8 700	8,7	
Autres formations (4)	426 899	438 617	11 718	2,7	445 600	7 000	1,6	468 400	494 600	56 000	12,8	
Ensemble de l'enseignement supérieur (5)	2 353 358	2 386 901	33 543	1,4	2 422 900	36 000	1,5	2 490 400	2 589 500	202 600	7,8	

(1) Les établissements assimilés sont les INP, les UT et les grands établissements.

(2) Les autres formations sont les DSCG, DCG, DNTS et DSAA.

(3) Universités et établissements assimilés, IUT, CPGE et STS.

(4) Écoles de commerce, d'art, d'architecture, de notariat, facultés privées, écoles paramédicales et sociales...

(5) Sans double compte des formations universitaires d'ingénieurs.

Source : MESR-DGESIP / DGRI-SIES

conséquence une augmentation des effectifs de terminales professionnelles en 2011 et 2012 en raison de la coexistence entre l'ancien et le nouveau système puisque les élèves sont incités à continuer jusqu'au baccalauréat. En 2013, seuls des inscrits en terminales professionnelles n'ayant connu que le nouveau système en trois ans ont passé le bac.

Le taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques en baisse dans les quatre principales filières du supérieur

En 2012, la propension des bacheliers généraux et technologiques à s'inscrire dans une des quatre principales filières du supérieur (université, IUT, CPGE ou STS) est en baisse d'un point par rapport à 2011 et s'établit à 80,8% (tableau 2). Cette propension devrait être quasiment stable en 2013.

À l'université, les taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques devraient peu évoluer dans la plupart des filières universitaires. Après trois années de hausse, les taux de poursuite de ces bacheliers dans les filières scientifiques ne progressent plus en 2012. On prévoit donc une stabilité en 2013 (voir l'encadré « Principales hypothèses retenues pour les prévisions »). En revanche, leur taux de poursuite dans les filières littéraires est en léger retrait depuis 2011 après deux

années de hausse. À ce stade, on reste sur une hypothèse de tendance à la hausse, mais plus modérée que celle prévue l'an dernier. En 2012 comme en 2011, 27% des bacheliers professionnels ont poursuivi leurs études dans le supérieur sous statut scolaire (tableau 2). Cette propension est en hausse depuis plusieurs années, une tendance à la hausse est prévue en 2013. Les deux tiers d'entre eux poursuivent en STS.

Augmentation des inscriptions en première année à l'université

Les inscriptions en première année à l'université et dans les établissements assimilés (voir l'encadré « Définitions »), hors IUT, devraient

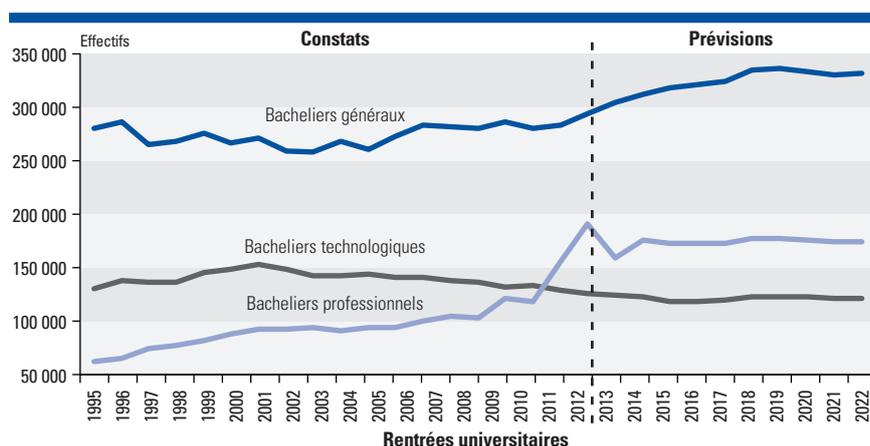
augmenter de 1,8% en 2013, soit 7 600 étudiants de plus (tableau 3). Cette augmentation fait suite à une hausse de 2% en 2011. Elle est principalement due à l'augmentation du nombre de bacheliers généraux lors de la session 2013.

En 2013, les inscriptions en première année devraient augmenter dans toutes les filières sauf en économie : -1,0% en économie, +2,9% en droit, +0,2% en sciences, +6,3% en santé et +2,2% en lettres.

Hausse des effectifs étudiants en licence

En 2012, tous cursus confondus, les effectifs dans les universités (hors IUT) et les

GRAPHIQUE 1 - Effectifs de bacheliers de 1994 à 2022 (France métropolitaine + DOM)



Sources : MESR-DGESIP / DGRI-SIES

pour la période 2014 à 2022, MEN-DEPP pour la période 1994 à 2013, 2013 résultats provisoires du baccalauréat

TABLEAU 2 - Taux de poursuite des bacheliers dans les filières de l'enseignement supérieur (France métropolitaine + DOM)

	Constat					Prévisions (scénario tendanciel)		
	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2017	2022
Bacheliers généraux dans les quatre principales filières	87,3	86,9	87,7	86,8	85,6	85,7	85,6	85,5
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	54,7	55,0	56,0	55,3	54,6	54,7	54,7	54,7
- Droit	9,4	9,7	9,8	9,9	9,9	9,8	9,9	10,0
- Sciences éco., AES	5,9	5,8	5,4	5,6	5,5	5,4	5,2	5,0
- Lettres, sciences humaines	17,3	17,2	17,9	17,4	16,9	17,1	17,2	17,1
- Sciences, STAPS	11,0	10,9	11,7	11,7	11,3	11,3	11,4	11,4
- Santé	11,1	11,4	11,2	10,7	11,0	11,0	11,1	11,1
IUT	11,0	10,8	10,7	10,7	10,6	10,5	10,5	10,5
STS	7,8	7,8	7,7	7,6	7,5	7,4	7,4	7,3
CPGE	13,8	13,4	13,2	13,2	13,0	13,1	13,1	13,0
Autres formations de l'enseignement supérieur	12,3	12,2	12,3	13,2	12,5	nc	nc	nc
Bacheliers technologiques dans les quatre principales filières	68,6	72,2	71,6	70,8	69,3	68,4	67,3	67,1
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	15,8	18,0	18,8	18,8	18,7	18,9	19,3	19,5
- Droit	2,6	2,9	2,8	2,8	2,7	2,6	2,6	2,6
- Sciences éco., AES	3,1	3,3	3,2	3,2	3,0	3,1	3,1	3,1
- Lettres, sciences humaines	6,5	7,2	7,7	7,5	7,4	7,4	7,5	7,5
- Sciences, STAPS	2,7	3,6	4,2	4,4	4,5	4,6	4,9	5,1
- Santé	0,9	1,0	0,9	0,9	1,1	1,1	1,2	1,2
IUT	9,8	10,2	9,9	9,6	9,7	9,4	9,1	9,1
STS	41,6	42,7	41,5	40,8	39,3	38,5	37,5	37,0
CPGE	1,4	1,4	1,5	1,6	1,7	1,5	1,5	1,5
Autres formations de l'enseignement supérieur	5,5	5,6	5,1	5,2	5,6	nc	nc	nc
Bacheliers généré. + techno. dans les quatre principales filières	81,1	82,3	82,5	81,8	80,8	80,6	80,7	80,6
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	42,0	43,3	44,0	43,9	43,9	44,3	45,2	45,3
- Droit	7,2	7,6	7,6	7,7	7,7	7,7	7,9	8,1
- Sciences éco., AES	5,0	5,0	4,7	4,9	4,8	4,7	4,6	4,5
- Lettres, sciences humaines	13,8	14,1	14,6	14,3	14,1	14,3	14,6	14,5
- Sciences, STAPS	8,3	8,6	9,3	9,4	9,3	9,4	9,6	9,7
- Santé	7,7	8,1	7,9	7,7	8,1	8,1	8,4	8,4
IUT	10,6	10,6	10,4	10,4	10,3	10,2	10,1	10,1
STS	18,8	18,8	18,6	18,0	17,0	16,4	15,5	15,3
CPGE	9,7	9,6	9,4	9,6	9,6	9,7	9,9	9,9
Autres formations de l'enseignement supérieur	10,9	10,1	10,0	10,0	10,0	nc	nc	nc
Bacheliers professionnels dans les quatre principales filières	21,9	24,5	25,1	26,9	26,9	27,1	27,8	28,8
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	4,7	7,0	7,0	8,3	8,0	8,1	8,2	8,4
- Droit	0,8	1,1	1,1	1,3	1,1	1,1	1,1	1,1
- Sciences éco., AES	1,2	1,8	1,6	2,2	1,9	1,9	1,9	1,9
- Lettres, sciences humaines	2,0	3,1	3,1	3,5	3,6	3,6	3,7	3,8
- Sciences, STAPS	0,6	1,0	1,1	1,3	1,4	1,4	1,5	1,6
- Santé	0,0	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1	0,1
IUT	0,8	0,8	0,8	0,9	0,8	0,8	0,8	0,8
STS	16,5	16,7	17,4	17,8	18,1	18,2	18,8	19,6
CPGE	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Autres formations de l'enseignement supérieur	0,6	0,6	0,9	1,0	0,6	nc	nc	nc
Ensemble bacheliers dans les quatre principales filières	69,4	69,3	69,7	66,7*	63,9	66,2	65,9	66,2
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	34,6	35,2	35,7	34,1	32,7	34,5	34,8	35,0
- Droit	5,9	6,1	6,1	5,9	5,6	5,9	6,0	6,1
- Sciences éco., AES	4,2	4,3	4,0	4,1	3,9	4,0	3,9	3,8
- Lettres, sciences humaines	11,4	11,6	12,0	11,3	10,8	11,4	11,5	11,5
- Sciences, STAPS	6,8	6,9	7,5	7,2	6,8	7,2	7,3	7,5
- Santé	6,2	6,3	6,1	5,6	5,6	6,0	6,1	6,1
IUT	8,6	8,4	8,3	7,8	7,3	7,7	7,5	7,5
STS	18,4	18,3	18,3	17,9	17,3	16,9	16,4	16,5
CPGE	7,8	7,5	7,3	6,9	6,6	7,1	7,2	7,2
Autres formations de l'enseignement supérieur	8,2	8,0	7,9	7,9	7,9	nc	nc	nc

Lecture : à la rentrée 2013, 85,7% des bacheliers généraux de l'année se sont inscrits dans l'une des principales filières post-baccalauréat, dont 54,7% à l'université hors IUT, 13,1% en CPGE, 10,45% en IUT et 7,5% en STS. Ces pourcentages incluent les inscriptions multiples d'un étudiant.

nc = non calculé, les taux de poursuite des autres formations ne sont pas estimés dans le cadre des prévisions des rentrées ultérieures à 2010.

* À partir de 2011, le taux de poursuite global baisse fortement en raison d'un effet de structure : les bacheliers professionnels sont ceux qui ont le taux de poursuite le plus faible et leur nombre augmente très fortement ces deux années ; par conséquent, le taux de poursuite global de tous les bacheliers diminue.

Source : MESR-DGESIP / DGRI-SIES

TABLEAU 3 - Flux d'entrée en première année dans les principales filières post-baccalauréat (France métropolitaine + DOM)

	2011	2012	Variation		Scénario tendanciel							
					2013		Variation		2022		Variation	
					Prévision	Effectif	%	Prévision	Effectif	%		
Universités et établissements assimilés (hors IUT)	235 983	240 979	4 996	2,1	245 000	4 000	1,6	261 600	20 600	7,9		
IUT	49 168	49 631	463	0,9	50 000	400	0,7	51 900	2 300	4,4		
- dont IUT secondaire	20 548	20 775	227	1,1	21 000	200	1,1	21 700	900	4,3		
- dont IUT tertiaire	28 620	28 856	236	0,8	29 000	100	0,5	30 200	1 300	4,5		
CPGE	39 732	40 726	994	2,4	42 100	1 400	3,3	45 300	4 600	10,1		
STS et autres formations	123 716	128 182	4 466	3,5	122 200	-6 000	-4,9	126 500	-1 700	-1,3		
- dont STS production	39 944	43 495	3 551	8,2	40 300	-3 200	-7,9	40 000	-3 500	-8,7		
- dont STS services	83 772	84 687	915	1,1	82 000	-2 700	-3,3	86 500	1 800	2,1		
Ensemble	448 599	459 518	10 919	2,4	459 300	-200	0,0	485 300	25 800	5,3		

Source : MESR-DGESIP / DGRI-SIES

Définitions

Les IUT font partie des universités mais leur situation diffère en matière d'évolution, de choix d'orientation et de recrutement. Aussi distingue-t-on les deux filières. **L'université** comprend les 73 universités publiques (France métropolitaine et DOM), les Pôles de recherche et d'enseignement supérieur (PRES) de Paris-Est et de Grenoble et le Centre universitaire de formation et de recherche (CUFR) d'Albi, recensés dans le système d'information SISE-universités.

Les établissements assimilés comprennent les autres établissements recensés dans le système d'information SISE-universités : les universités de

technologie, les instituts nationaux polytechniques (INP), l'École du paysage de Blois et cinq grands établissements : l'Institut d'études politiques de Paris, l'Observatoire de Paris, l'Institut national des langues et civilisations orientales (INALCO), l'Institut de physique du globe de Paris, Paris-Dauphine (anciennement Paris IX) et, depuis la rentrée 2011, l'université de Lorraine fusionnant les deux universités de Nancy, l'université de Metz et l'INP de Lorraine. Ces grands établissements représentent en 2012 6,3 % des effectifs de l'ensemble des universités (hors IUT) et établissements assimilés, contre 3,1 % en 2010.

établissements assimilés ont augmenté de 10 800 étudiants (+0,8 %) (tableau 1). La hausse est de 5 200 étudiants en licence (+0,7 %) et 7 100 en master (+1,3 %). En 2013, le nombre d'inscriptions à l'université continuerait d'augmenter avec 25 100 étudiants

supplémentaires (+1,8 %). Les effectifs en licence augmenteraient de 13 500 étudiants (+1,9 %). Les effectifs en master s'accroîtraient de 11 600 étudiants supplémentaires (+2,1 %). Les effectifs en doctorat seraient en légère baisse en 2013, les effectifs en

économie, lettres et droit poursuivraient leur baisse, tandis que ceux en sciences (46 % du total des doctorants) seraient stables. Le nombre d'étudiants augmenterait dans les cinq grands groupes disciplinaires (tableau 4).

TABLEAU 4 - Effectifs des universités et établissements assimilés hors IUT (France métropolitaine + DOM)

	Constat 2012	Prévisions (scénario tendanciel)		
		2013	2017	2022
Cursus L	774 685	788 200	825 700	845 300
dont Droit	120 784	122 000	129 100	134 200
dont Sciences économiques, AES	120 520	121 200	122 900	123 900
dont Lettres, sciences humaines	288 518	292 400	306 300	313 200
dont Sciences et STAPS	175 226	177 400	186 600	192 800
dont Santé	69 637	75 100	80 800	81 000
Cursus M (1)	547 884	559 500	579 900	602 200
dont Droit	80 580	82 100	84 900	89 500
dont Sciences économiques, AES	74 186	74 900	74 600	73 700
dont Lettres, sciences humaines	137 545	139 900	150 600	160 100
dont Sciences et STAPS	117 481	120 000	129 300	139 000
dont Santé	138 093	142 700	140 600	139 900
Cursus D	64 893	64 900	63 100	61 300
dont Droit	8 003	7 800	6 800	5 800
dont Sciences économiques, AES	3 926	3 800	3 200	2 500
dont Lettres, sciences humaines	22 009	22 000	21 700	21 400
dont Sciences et STAPS	29 448	29 700	29 800	30 100
dont Santé	1 507	1 600	1 600	1 600
Total	1 387 462	1 412 600	1 468 700	1 508 700
dont Droit	209 367	211 900	220 800	229 500
dont Sciences économiques, AES	198 631	199 800	200 600	200 100
dont Lettres, sciences humaines	448 071	454 300	478 600	494 700
dont Sciences et STAPS	322 155	327 100	345 700	361 900
dont Santé	209 237	219 400	222 900	222 500

(1) Y compris formations au diplôme d'ingénieur, de magistère, de master ingénieur, d'institut d'études politiques.

Source : MESR-DGESIP / DGRI-SIES

Augmentation des effectifs en IUT et CPGE, tassement en STS

Entre la rentrée 2012 et la rentrée 2013, les effectifs devraient augmenter de 2,9 % en CPGE (+2 400 élèves) et de 0,3 % en IUT (+400), suite aux hausses successives du nombre de bacheliers généraux en 2012 (+10 300) et en 2013 (+11 600). Ces filières ne durant que deux ans, l'évolution des effectifs totaux est en effet fortement déterminée par les deux dernières générations des bacheliers les plus représentés dans leurs effectifs, à savoir les bacheliers généraux.

En STS, les effectifs diminueraient de 1 700 étudiants en 2013 après trois années de hausse déjà importante en 2010, 2011 et 2012 (tableau 1). Cette évolution s'explique par la forte diminution du nombre de bacheliers professionnels, après un point 2012 exceptionnellement élevé (la cohorte 2012 comprenant en effet les derniers bacheliers professionnels en quatre ans issus de l'ancien système et une cohorte complète de bac pro en trois ans issus de la réforme).

Prévisions à l'horizon 2022

En 2022, 2 589 500 étudiants seraient inscrits dans l'enseignement supérieur français, soit 121 200 étudiants de plus qu'en 2012. Le scénario décrit ici repose sur la prolongation des tendances en matière de taux de poursuite des bacheliers dans les différentes filières de l'enseignement supérieur (voir l'encadré « Principales hypothèses retenues pour les prévisions »). Il s'appuie également sur les projections d'effectifs de terminales, très largement conditionnées par la démographie.

Plus de bacheliers généraux et professionnels, moins de bacheliers technologiques

Entre 2012 et 2022, le nombre de bacheliers serait en forte augmentation pour les séries des bacs généraux (+38 000, soit +12,6%) mais en régression pour les séries des bacs technologiques (-4 000, soit -3,3%) et professionnel (-16 400, soit -8,6%) (graphique 1). Cette hausse est essentiellement concentrée en 2017 et 2018 et résulte de deux phénomènes :

- l'arrivée au baccalauréat des classes d'âge particulièrement nombreuses nées en 2000 et 2001 ;

- la forte augmentation du nombre de bacheliers professionnels suite à la réforme de cette voie en 2009.

En 2012, le nombre de bacheliers professionnels a culminé (191 000 lauréats) en raison de la coexistence de terminales professionnelles issues de l'ancien système (bac en quatre ans) et du nouveau système (bac en trois ans). En 2013, l'effectif de bacheliers professionnels (158 400) est proche de celui recensé en 2011 (156 100 bacheliers) avant une nouvelle hausse dès 2014, liée à la démographie, comme pour les bacheliers généraux et technologiques (graphique 1). Après cette date, les effectifs de bacheliers professionnels retrouvent un niveau inférieur mais néanmoins plus élevé que celui qui était observé avant la réforme. Les prévisions tendanciennes reposent sur cette hypothèse ainsi

que sur les choix d'orientation des bacheliers observés ces dernières années. Finalement, le nombre de bacheliers professionnels devrait passer de 191 000 à 174 500 entre 2012 et 2022.

20 600 entrées supplémentaires dans les quatre principales filières du supérieur

En 2022, le nombre de nouveaux entrants à l'université serait supérieur de 7,9% à celui de la rentrée 2012 et le nombre de nouveaux entrants en CPGE supérieur de 12,3% (tableau 3). Dans ces filières, la hausse s'explique principalement par celle des bacheliers généraux (voir l'encadré « Principales hypothèses retenues pour les prévisions »). Les flux d'entrée devraient augmenter plus légèrement dans les IUT (+4,4% par rapport à 2012). Dans cette filière, les taux de poursuite seraient en baisse et par conséquent la hausse des effectifs serait inférieure à celle des bacheliers généraux et technologiques sur la période (+8,1%).

Les inscriptions en première année de STS seraient en légère baisse entre 2012 et 2022 (tableau 3). L'année 2012 a marqué un pic des inscriptions en STS, répercussion directe de la hausse des bacheliers professionnels suite à la réforme de ce bac. À partir de 2013, les inscriptions en STS sont certes inférieures au niveau de 2012, mais sont impactées par la réforme du bac professionnel et se maintiennent à un niveau plus élevé que celui qui prévalait avant 2009. Par ailleurs, le taux de poursuite des bacheliers professionnels progresse en STS tandis que les bacheliers généraux et technologiques se dirigent moins vers cette filière sur la période.

Sur l'ensemble des quatre principales filières de l'enseignement supérieur, les flux d'entrée en 2022 seraient supérieurs de 5,3% à ceux de 2012, soit 25 700 nouveaux entrants supplémentaires.

Toutefois, les effectifs en STS et IUT pourraient être plus élevés que ceux prévus dans ce scénario (voir l'encadré « Évaluation de la mise en œuvre de l'orientation prioritaire »).

En effet, la loi relative à l'enseignement supérieur et la recherche (ESR), adoptée le 22 juillet 2013, précise dans son article 18 que le recteur d'académie « peut prévoir, pour l'accès aux sections de techniciens supérieurs et aux instituts universitaires de technologie, respectivement un pourcentage minimal de bacheliers professionnels et un pourcentage minimal de bacheliers technologiques, ainsi que des critères appropriés de vérification de leurs aptitudes ».

121 200 étudiants de plus à l'université

En dix ans, l'université (hors IUT) gagnerait 121 200 étudiants, soit une hausse de 8,7% : une hausse moyenne entre celle observée dans le cursus licence (+8,4%) et le cursus master (+9%), suite aux nombreuses entrées supplémentaires sur la période et à l'allongement de la durée des études. Si les tendances actuelles de poursuite en doctorat se prolongeaient, les effectifs de doctorants seraient en revanche en diminution (-5,9%) (tableau 1).

La hausse des effectifs concernerait la plupart des filières universitaires. Ils devraient augmenter de 12,3% en sciences, 9,6% en droit, 10,4% en lettres, 6,3% en santé mais seulement 0,7% en économie.

20 260 étudiants de plus dans l'ensemble de l'enseignement supérieur

Dans l'ensemble de l'enseignement supérieur, on compterait 2 589 500 étudiants en 2022, soit 202 600 de plus qu'en 2012 (+7,8%) (tableau 1). Pour les quatre principales filières, la hausse serait de 6,9%, soit 137 900 étudiants supplémentaires. L'augmentation la plus importante concernerait les CPGE (+12,3%), puis viendraient les formations d'ingénieurs non universitaires (+8,7%) et les formations universitaires hors IUT (+8,0%).

Laurent Fauvet,
MESR DGESIP/DGRI SIES C1

Pour en savoir plus

www.enseignementsup-recherche.gouv.fr
www.education.gouv.fr
depp.documentation@education.gouv.fr

Évaluation de la mise en œuvre de l'orientation prioritaire

Si l'orientation préférentielle des bacheliers professionnels (vers les STS) et technologiques (vers les IUT) prévue par la loi ESR porte ses fruits dès la rentrée 2013, cela pourrait conduire à une augmentation des poursuites d'études de bacheliers professionnels vers les STS, qui se traduirait, par exemple, par un maintien des entrées en STS au niveau – élevé – atteint l'année dernière (au lieu de la baisse de 6000 si les comportements ne changeaient pas). En tenant compte des résultats provisoires du portail Admission post-bac, il y aurait dès 2013 une hausse du taux de poursuite des bacheliers professionnels en STS, ce qui se traduirait par une part plus importante de ces bacheliers

dans les effectifs totaux (de 29 à 33% du total des inscrits en STS) sans changement de comportements.

Il y aurait également une hausse légère du taux de poursuite des bacheliers des séries de technologie dont l'effectif augmenterait d'environ 600 inscrits, ce qui augmenterait leur part d'un point sur l'ensemble des inscrits (de 27% à 28%).

Au final, les effectifs globaux du 1er cycle de l'enseignement supérieur augmenteraient en conséquence de 6700 étudiants en 2013 (+0,6%), puis de plus de 12600 à partir de 2014 (+1,2%).

Principales hypothèses retenues pour les prévisions

Méthodologie

Les effectifs de l'enseignement supérieur dépendent, en grande partie, du flux d'entrée dans le supérieur. Au départ, on dispose de prévisions d'effectifs de terminales principalement déterminées par les projections démographiques de l'Insee. Les effectifs de bacheliers sont ensuite estimés à partir de ces effectifs de terminales auxquels on applique une projection des taux de réussite au baccalauréat. On applique ensuite aux bacheliers des taux de poursuite par série du baccalauréat et filière de l'enseignement supérieur pour estimer le nombre de nouveaux bacheliers qui devraient entrer chaque année dans les différentes filières. On fait ensuite « vieillir » ces entrants dans l'enseignement supérieur sur la base de taux de passage ou de redoublement. Les hypothèses sur les taux de poursuite sont centrales dans les scénarii de projections.

Hypothèses sur les taux de poursuite

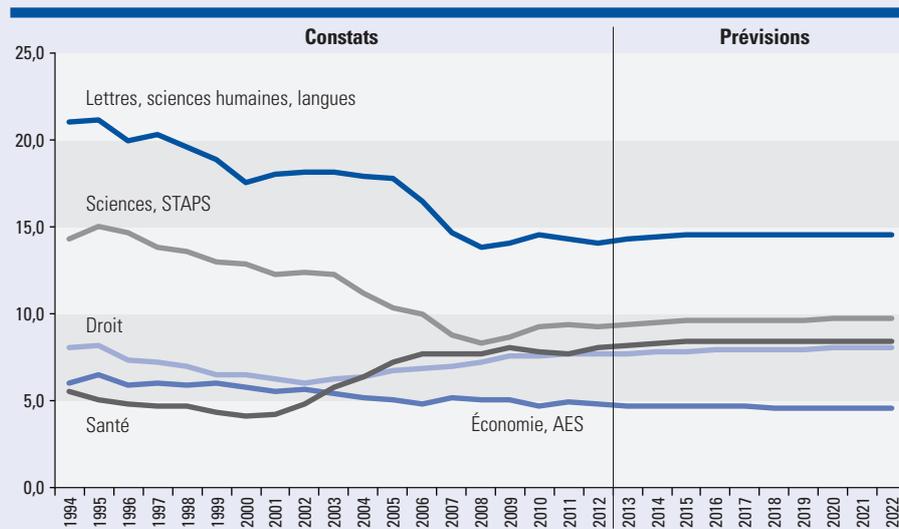
En 2012, 80,8% des bacheliers généraux et technologiques ont poursuivi leurs études dans les quatre principales filières de l'enseignement supérieur (85,7% pour les bacheliers généraux et 69,3% pour les bacheliers technologiques), contre 81,8% en 2011. Les évolutions à la baisse de 2011 et 2012 renouent avec la tendance constatée depuis 1995. Néanmoins, les années récentes semblent marquer un palier dans la baisse enregistrée sur longue période. On mise donc sur une stabilité à long terme et le taux de poursuite s'établirait à 80,6% en 2022.

Les évolutions sont cependant contrastées selon les filières de l'enseignement supérieur. Le taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques est en baisse tendancielle en STS et en IUT et en légère augmentation dans les CPGE. À l'université, le taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques est en baisse en économie, lettres et sciences. Cette situation marque un retour à la tendance longue observée depuis 1995 pour ces trois filières. En droit, le taux de poursuite est stable tandis qu'en santé il progresse à nouveau après deux années de baisse.

Les bacheliers professionnels poursuivent de plus en plus leurs études dans l'enseignement supérieur. Ils étaient 27% en 2011 et 2012 à poursuivre dans le supérieur sous statut scolaire contre 25% en 2010. La plupart d'entre eux poursuivent en STS, et plus rarement à l'université ou en IUT. Leur taux de poursuite en STS connaît une hausse tendancielle qui est maintenue à l'horizon 2022. Cette forte croissance du nombre de bacheliers professionnels poursuivant dans le supérieur entraîne une baisse du taux de poursuite de l'ensemble des bacheliers. Il s'agit d'un effet de structure : les bacheliers professionnels sont ceux qui ont le taux de poursuite le plus faible, leur part plus importante dans l'ensemble des bacheliers fait diminuer mécaniquement le taux global.

Pour les autres formations (autres écoles d'ingénieurs non universitaires, écoles de commerce, d'art...), les projections sont réalisées à partir de l'observation des tendances passées des effectifs que l'on prolonge.

GRAPHIQUE - Taux de poursuite des bacheliers généraux et technologiques dans les différentes filières universitaires pour le scénario tendanciel (France métropolitaine + DOM)



Source : MESR - DGESIP / DGRI - SIES